

Or, les Conseils Régionaux devront donner leur avis sur ces implantations lors de la session de janvier. Compte tenu du manque d'information objective sur le procédé lui-même et du manque d'études préliminaires sur les sites proposés, le délai de réflexion accordé aux responsables et des élus locaux, semble extrêmement court pour une décision de pareille importance.

Une telle décision qui engage profondément l'avenir d'une région et de nos habitants doit être prise en totale connaissance de cause après qu'une information complète et objective ait permis un large débat, tant au niveau des responsables que du plus large public.

Dans le courant de janvier, le Conseil Scientifique de la S.E.P.N.B. consacra une journée de travail aux problèmes de l'énergie et plus spécialement aux problèmes des centrales nucléaires et du pétrole offshore, qui concernent directement notre région.

A l'issue de cette journée, la S.E.P.N.B. sera en mesure de préciser sa position, quant au fond, sur ces questions d'importance capitale.

Un cas de braconnage d'Eider à duvet (Somateria mollissima)

Le 12 juillet 1974, je longe la pointe de Theven Kerbrat en Plougoum (Nord-Finistère), entre l'estuaire du Guillec et celui de l'Horn, lorsque j'aperçois avec surprise un Eider en plumage d'immature s'éloigner lentement des rochers et se mettre à plonger à la recherche de sa nourriture : j'ai d'ailleurs pu le voir remonter avec un crabe enragé et l'ingérer à la surface. J'examine alors les environs immédiats et derrière moi un deuxième Eider, au plumage sombre également, plonge activement à la limite des vagues. J'observe donc avec attention l'ensemble de la Baie de Sieck et aux jumelles, je découvre deux autres Eiders : l'un au milieu de la Baie, l'autre posé sur les rochers près du port de Moguériec en Sibiril, ce dernier individu laissant voir un plumage largement marqué de blanc.

Le surlendemain, le 14 juillet, les 4 Eiders sont regroupés sur les rochers de Moguériec : il semble s'agir de quatre mâles immatures, l'un deux surtout revêtu d'un plumage adulte sauf sur la tête et le cou encore sombres.

Le 15 juillet et les jours suivants, le petit groupe est fidèle aux rochers accessibles à pied sec à marée basse. On peut les observer à loisir, soit au repos sur ces rochers (les oiseaux sombres sont alors parfois difficiles à distinguer du rocher lui-même), soit nageant aux alentours, plongeant à la recherche de leur nourriture.

Le 21 juillet, tandis que je vérifie la présence des Eiders sur les rochers à marée basse, je constate la présence d'un homme armé d'un fusil de chasse manifestement intéressé lui aussi par ces oiseaux si confiants. Avant d'avoir pu me rendre sur les lieux, j'entends claquer un ou deux coups de fusil. Lorsque j'arrive en face des rochers, l'homme revient avec un Eider : après une courte explication, le tireur, qui n'est autre qu'un marin-pêcheur de Moguériec, me laisse son « Canard ». Après examen et photographie, je déposais la dépouille à la station biologique de Roscoff à l'intention du groupe ornithologique *Ar Vran* de Brest.



L'oiseau tué était assez uniformément brun, sauf la poitrine déjà blanche : il s'agissait donc d'un mâle immature. D'autre part, les rémiges primaires très usées (certaines réduites à l'axe de la plume) interdisaient le vol.

Quant au tireur, il fut très surpris d'apprendre qu'il lui fallait un permis de chasse et que la chasse n'était pas ouverte... D'après lui, il s'agissait de chasse en mer où il n'y a aucun règlement... Il est superflu d'ajouter qu'il ignorait tout de l'identité de sa victime qu'il se proposait de transformer en ragoût.

Par la suite, deux Eiders restèrent visibles, le mâle au plumage blanc et un individu sombre :

— le premier fut revu sur les rochers de Moguériec les 25, 27 et 31 juillet et en vol au-dessus de l'île de Sieck le 27 juillet.

— le second fut repéré, nageant dans la Baie de Sieck les 29 et 30 juillet.

Il semble que le quatrième individu ait été touché par le braconnier et ait succombé à ses blessures.

Fin juillet, lorsque nos observations cessèrent, il restait donc 2 Eiders dans ce secteur de la côte léonarde.

En conclusion, nous dirons d'abord que pour un ornithologue, la présence estivale des Eiders à Moguériec était un événement digne d'intérêt et l'on comprendra notre vive réaction au coup de fusil meurtrier. Cette présence estivale pouvait être le prélude à une installation de l'espèce sur le littoral roscovite riche en îles et îlots, d'autant que la reproduction a été constatée en 1974 sur l'île de Bréhat.

On notera aussi que cette présence d'Eiders sur la côte finistérienne coïncide avec une abondance inhabituelle de l'espèce sur le littoral du Pas-de-Calais (*Le Héron*, N° 4, 74).

Enfin, on déplorera bien entendu l'ignorance — volontaire ? — du marin-pêcheur en matière de réglementation cynégétique. Mais, pour un vieux pêcheur, tout produit de la mer n'est-il bon à prendre, qu'il soit couvert d'écaïlles ou de plumes ?...

L. KERAUTRET.

COMMUNIQUÉ

La Société Nationale d'Horticulture de France (S.N.H.F.) a créé une Section du Camellia en mai 1973. Dans le cadre des activités de cette Section, la Société d'Horticulture de Quimper organisa une « excursion Camellias » de 4 jours, en avril 1974, à travers parcs et jardins de Quimper et de Cornouaille. Cette excursion sera reprise en 1975.

La Société de Quimper a, en outre, publié une très agréable brochure de N. YÉZOU & C. BÉRÉHOUC intitulée « Le Camellia, fleur idéale de la Cornouaille » (10 F et 2,50 F pour frais de port).

Pour tous renseignements, s'adresser auprès de M. Noël YÉZOU, 93, rue de la Terre-Noire, 29000 Quimper.

NOTE

Le Châtaignier géant de Pont-l'Abbé

M. L. WINTER, bien connu de nos lecteurs pour ses articles sur le *Ginkgo* (n° 64 et 78), nous signale quelques caractéristiques du Châtaignier géant de Pont-l'Abbé.

« Ce « gros arbre » (il est ainsi appelé dans la région) apparaît à l'extrémité du chemin qui prend naissance à mi-distance entre Pont-l'Abbé et Combrit, à gauche de la route, et conduit à la ferme de Kerséoc'h et au camping « Le Châtaignier ». Il serait âgé de 1200 ans et daterait de l'époque où l'empereur Charlemagne faisait répandre la culture du Châtaignier dans toute la Gaule après son introduction d'Asie par les Romains.